

Allaire, J. Curotte, E. Colfer, C. Dupuis, J. Baril, W. McKay, N. Brisebois, P. Brennan, D. Boudrias.

Lecture et adoption du compte-rendu de la dernière conférence.

M. McKay donne une lecture ayant pour titre : *Education—Direction vraie ou fautive de l'Education.*

Parlant de l'importance et du but de l'éducation, M. McKay s'exprime à peu près en ces termes :

« Parmi les différents sujets d'importance politique et sociale qui attirent l'attention des peuples, il en est un qui, eu égard au goût et aux exigences du siècle, prime habituellement tous les autres. Et lorsqu'on considère le grand nombre d'écoles qui surgissent de tous côtés, la longue liste des ouvrages sur l'art d'enseigner, et les institutions de tous genres qui tendent à instruire et à recréer la jeunesse, nous voyons tout de suite que le grand objet de l'époque actuelle est l'éducation.

« En aucun temps, nous n'avons plus hautement apprécié l'influence de l'éducation sur l'intelligence et les mœurs des individus, conséquemment sur le caractère des nations, ni jamais constaté d'une manière plus pratique tous les maux qui résultent d'une fautive éducation, de même que les efforts qu'ont faits les hommes distingués de toute classe pour promouvoir les intérêts d'une cause aussi sacrée.

« Dans le monde moral comme dans le monde physique, la nature a toujours laissé une sphère d'action très vaste à l'industrie et au génie de l'homme. La nature offre un champ fertile, une semence féconde, mais l'homme doit faire appel au travail avant de pouvoir récolter une riche moisson. La terre ouvre ses entrailles, et fournit le marbre en blocs énormes et sans formes, mais il faut le bras de l'artisan et le ciseau de l'artiste avant que l'édifice ou la statue gracieuse apparaisse au regard. Il en est ainsi de l'intelligence de la jeunesse : c'est un champ fertile, une puissance, une source féconde de passions et d'affections, que l'éducation doit exploiter.

« L'œuvre de l'éducation est grande, c'est peut-être la plus grande qu'il ait été donné à l'homme d'accomplir : car de l'éducation dépendent le bonheur de l'homme ici-bas, et, dans une certaine mesure, sa destinée future dans l'autre

vie,—le bien-être de la société, le gouvernement des peuples ; mais, comme toute puissance, elle peut produire, elle doit produire beaucoup de bien ou beaucoup de mal : car l'éducation ne saurait être neutre dans ses résultats. *« La science est une force, »* et cette force doit s'exercer pour le bien ou pour le mal.

« L'éducation est la culture du cœur ; le cœur peut produire des fruits de générosité, de pureté, de justice, ou des fruits d'avarice, de licence, et de tyrannie. L'éducation façonne l'homme ; elle peut en faire un philanthrope ou un oppresseur, un patriote ou un révolutionnaire, un chrétien ou un infidèle ; et l'on peut croire sans exagération que les saints dans le ciel ou les victimes de la colère divine doivent leur bonheur ou leur malheur éternel à l'éducation qu'ils ont reçue sur la terre. Si extraordinaire que puisse paraître une semblable croyance à ceux qui considèrent le nom plutôt que la nature de l'instruction, et qui croient aveuglément que tout ce qui porte le nom de science est désirable, un peu de réflexion fera voir la justesse de ce que nous avançons en ce moment.

.....  
 « Le but de l'éducation, c'est de faire connaître à l'enfant son origine et sa fin, —de développer ses facultés,—de lui apprendre ses devoirs envers lui-même et envers Dieu, et de les lui faire remplir avec plaisir,—de veiller au développement de ses passions et de les dompter,—de régler les affections du cœur à mesure qu'elles se manifestent, de les soumettre à la raison, et la raison à la foi. »

.....  
 M. McKay fait voir ensuite les bienfaits qui découlent, pour l'individu et pour la société, d'une éducation basée sur les principes immuables de l'ordre et de la vérité, et termine par une peinture saisissante des maux de toute sorte qu'engendre une éducation mal dirigée.

Puis, sur proposition de M. A. Allaire, secondée par M. C. Dupuis, la séance est ajournée au lendemain, à 9½ heures précises de l'avant-midi.

SEANCE DU 31 AOÛT.

Présidence de M. J. O. CASSEGRAIN.

PRÉSENTS : M. l'ex-inspecteur Valade, M. l'inspecteur Lamarche, MM. M. Emard, H. E. Martineau, F. X. P. Demers, A.